

Introduction¹

Je propose de m'occuper de cette année Librairie dans l'esprit de distraire, c'est-à-dire tirer en divers sens. S'entretenir / s'entre-tenir / centre tenir. Les réunions Librairie pour une école seraient : les lecteurs parlent ; de quelque lieu que la parole se produise.

Jeanne Drevet et moi-même avons travaillé en amont, sans rien fixer, et cette fin d'après-midi poursuit le fil et la méthode de ce travail. Suite à plusieurs rencontres avec Nicole-Édith Thévenin, des questions formulées par chacune, de vive voix ou par écrit, ont circulé entre nous et furent débattues en prenant du temps ensemble.

Nicole-Édith Thévenin est philosophe, psychanalyste, maître de conférence en sciences politique, université Paris VIII Saint Denis. Dans les années 1978-80 elle fut l'une des animatrices d'un courant féministe au sein du PCF qui a publié une revue *Elles voient rouge* (1978-83).

En 1991, elle publie *L'inconnu devant soi*².

Féministe et marxiste, elle soutient la question de la psychanalyse dans le mouvement féministe.

Elle rend hommage à Jean-Marie Vincent : « lecteur obstiné et exigeant de Marx et de l'École de Francfort, dont il suivait avec attention le fil ouvert sur la psychanalyse. Un intellectuel fidèle à ses engagements, sans nostalgie, tranquille et amical dans le combat qu'il menait pour renouveler les questions que nous avons à nous poser. Un passeur. »

Au cours d'une conversation elle me précise à propos de sa position et de sa pensée :

Que l'indissociable des enjeux de la psychanalyse et du politique et leur lien avec la poésie, s'articule sur la pulsion de mort.

Que l'incontournable de la psychanalyse s'inscrit dans une analyse politique approfondie. « Je ne dis même pas la politique c'est l'inconscient, mais tout simplement l'inconscient c'est la politique³. »

Qu'il est nécessaire d'être attentif à la manière dont l'idéologie récupère les mouvements radicaux.

¹ Réunion-Librairie du samedi 26 novembre 2011, Nicole-Édith Thévenin, *Le prince et l'hypocrite, éthique, politique et pulsion de mort*, Paris, Éditions Syllepse, 2008.

² N.-É. Thévenin, *L'inconnu devant soi*, Paris, Kime, 1991.

³ J. Lacan, *La logique du fantasme*, séminaire inédit, séance du 10 mai 1967, cité par Michel Plon, « De la politique dans le malaise au malaise de la politique » in Jacques Le Rider, *Autour du Malaise dans la culture de Freud*, Paris, PUF, coll. « Perspectives germaniques », 1998.

Et aussi que la psychanalyse s'interroge sur sa propre radicalité.

Au cours de ma lecture du livre, je me suis intéressée plus particulièrement aux passages où Nicole-Édith Thévenin parle de la lettre à Einstein (1932) « Pourquoi la guerre⁴ ? » et reprend la question du droit qui dérive de la violence.

Par ailleurs, sa réflexion sur la pulsion de mort nous ramène au texte de 1915: « Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort », dans lequel Freud cite la devise de la Hanse « *Navigare necesse est, vivere non necesse !* Il est nécessaire de naviguer, il n'est pas nécessaire de vivre⁵. »

En ce qui me concerne, le livre n'est pas conclusif au sens d'une acquisition de savoirs que l'on pourrait archiver. Tel qu'il est construit, on peut l'ouvrir n'importe où, s'y promener... et engager des lignes de recherche. Il convoque à une nécessité d'éveil liée aux enjeux contemporains. Dans son introduction, dès les premières phrases, Nicole-Édith Thévenin cite Freud parlant « des facteurs révolutionnaires » de la psychanalyse, ajoutant que ces facteurs suffisent à faire qu'un individu ne se range pas du côté de la réaction⁶.

Nous avons, avec Jeanne et Nicole-Édith, abordé et travaillé de nombreuses questions en confrontant un éventail de lectures dont *États d'âme de la psychanalyse*⁷ de J. Derrida, « *Machiavel et nous*⁸ » de L. Althusser, etc. pour nous arrêter sur la singularité de l'éthique psychanalytique et de son lien obligé au politique.

⁴ S. Freud, « Pourquoi la guerre ? », *Résultats, idées, problèmes II*, Paris, PUF, 1985, p. 203.

⁵ S. Freud, « Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort », *Essais de psychanalyse*, Saint-Amand-Montrond, Payot, 1993, p. 28.

⁶ S. Freud, *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*, Paris, Gallimard, 1984, p. 202.

⁷ J. Derrida, *États d'âme de la psychanalyse : l'impossible au-delà d'une souveraine cruauté*, Paris, éd. Galilée, 2000.

⁸ L. Althusser, *Machiavel et nous*, Paris, Tallandier, 2009.